

De la bouche du divin Sauveur, il n'est jamais tombé que des paroles de mépris et de dédain pour le sacerdoce judaïque dont il commandait, pourtant, de suivre non l'exemple mais l'enseignement : mépris et dédain qui ont valu aux hommes sa sublime et touchante parabole du laïque et du bon samaritain.

Du prêtre chrétien de nos jours, a-t-il parlé davantage ? Comparez lui ce prêtre. Lui, a refusé, toute sa vie, de baptiser. Il a si peu institué la confession auriculaire au prêtre que, durant les huit premiers siècles de l'ère chrétienne, les fidèles se confessaient les uns aux autres. Au point de vue du mariage, il permettait au mari le divorce pour cause d'adultère de sa femme. De l'extrême onction pas un mot. Pour la communion, 600 millions de chrétiens tiennent contre 200 millions de catholiques, qu'elle fut instituée paraboliquement et figurativement, selon le divin langage familier du Sauveur.

Comprenez-vous, mes frères, le prêtre de nos jours sous un temple magnifiquement décoré et peuplé de statues au resplendissant bariolage ? Or, Notre-Seigneur, annonçait son royaume en disant que le temps approchait où l'on n'adorerait Dieu qu'en esprit et en vérité.

Et, fidèles à sa parole, les premiers chrétiens se moquaient des temples, que la foudre ravageait alors comme aujourd'hui, ils n'avaient aucune église et ils abommaient les statues et tous les cultes qu'on leur vouait, adoration ou simple vénération, lâtrie ou dulia.

Vous, mes sœurs, vous imaginez-vous votre curé marié et père d'une nombreuse famille ?

Hé bien ! le premier pape, saint Pierre ; les premiers évêques, saint Paul et les apôtres, et pendant les trois premiers siècles de l'Église, tous les prêtres eurent femmes et enfants.

Que reste-t-il de l'institution du sacerdoce actuel sous la nouvelle loi ?

Rien, absolument rien. Mais que furent les premiers prêtres ? L'histoire ecclésiastique nous l'apprend.

Le mot Église, mes frères, n'avait d'abord que la signification d'*assemblée*, Notre-Seigneur lui-même s'est servi de ce mot du temps de la synagogue, dans ce sens unique.

Dans cette Église ou assemblée on distinguait, 1. les *épiscopai*, ou surveillants ou évêques ; 2. les *presbyterai* ou *anciens*, ou prêtres, 3. les gardiens ou diacres, 4. les cathécumènes, 5. les éner gumènes ou possédés du démon, une intéressante catégorie, mes frères. Donc ces *anciens* ou prêtres, tous mariés, et sans temples, n'avaient rien des vertus surnaturelles qu'on observe dans leurs successeurs, nos contemporains.

Alors il faut donc, en toute logique, remonter à l'institution du sacerdoce par Melchisedech et son ordre. Que vient faire, ici, ce grand nom ? je vous le demande, moi-même. Le royal prophète, qui